



היכל שלום
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
HÉKHAL SHALOM

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.7 - No.18

CHABBAT 29 AOÛT 2020 - 9 ÉLOUL 5780

PARACHA KI-TETSÉ



Allumage des bougies
du Chabbat: 19h20
Sortie du Chabbat: 20h23
Rabbenou Tam: 20h49



**BH, NOTRE SYNAGOGUE EST
MAINTENANT OUVERTE. SVP RESPECTER
LE PROTOCOLE DES PRIÈRES**

Horaire des Offices - 2020 - 5780

Vendredi 28 Août 2020 - 8 ÉLOUL 5780

Minha suivie d'Arvit: 18:30

CHABBAT 29 Août 2020 - 9 ÉLOUL 5780

Chahrit: 8h15 - Min'ha: 19h00 suivie de Arvit
Séouda à la maison

Dimanche 30 Août 2020 - 10 ÉLOUL 5780

Chahrit: 7h00 - 8h00 Min'ha: 19h00 suivie de Arvit
SELI'HOT: 6H00 - 7H15

Lundi 31 Août au Jeudi 3 Septembre 2020

Chahrit: 6h00 - 7h45 Min'ha: 19h15 suivie de Arvit
SELI'HOT: 5H00 - 7H00



Aphorisme de nos Sages

18. L'attachement à D.ieu est la clé qui ouvre tous les verrous. Chaque Juif, même le plus simple, a la capacité de s'attacher aux mots de la Torah et de la prière, atteignant ainsi les plus hauts degrés d'unité avec D.ieu. (fr.chabad.org)

בס"ד

PARACHA KI-TETSÉ

La guerre et les poids et mesures



Résumé de la paracha

- ◆ L'union avec une prisonnière de guerre, et le fils rebelle.
- ◆ Les objets perdus à rendre à leur propriétaire, et l'aide à un animal qui s'effondre sous son fardeau.
- ◆ Le renvoi de la mère quand elle s'assoit sur ses oisillons dans le nid.
- ◆ La construction de rampes autour des toits et des escaliers pour prévenir des chutes.
- ◆ L'interdiction du mélange de la laine et du lin dans les textiles.
- ◆ Les indemnités envers une femme abusée.
- ◆ L'union illégitime avec une femme mariée, et l'enfant mamzér.
- ◆ Le divorce, le lévirat.
- ◆ Le rappel d'effacer le souvenir d'Âmalek.
- ◆ 74 mitsvot y sont mentionnées

Les armes de l'ennemi

La paracha Ki Tetse s'ouvre sur le combat le plus dur que l'homme ait à livrer toute sa vie, c'est le combat contre le yetser ha-râ, mauvais penchant.

« Ben Zoma disait: Quel est le véritable héros? C'est celui qui sait vaincre ses passions ». Dans le livre 'Hovot HaLevavot' on raconte qu'un sage, ayant reçu un général vainqueur après une dure bataille lui dit: "Vous revenez d'une conquête simple et facile, préparez-vous à la bataille la plus difficile à venir!" Et devant le grand étonnement du général, le sage précise: "Oui! le plus dur est de gagner le combat contre soi-même!" Combattre le yeser ha-râ n'est pas chose facile puisqu'il s'arrange toujours pour mettre l'homme en défaut par ses ruses et ses stratagèmes. Toutefois, la paracha parle d'une situation extrême où l'homme s'attend à ne subir nullement les attaques du yetser ha-râ, étant en situation de danger, à un moment aussi grave que celui d'une guerre.

Et, pourtant le yetser ha-râ y attend l'homme. Il prend les traits d'une femme captive. Et, bien loin de voir l'homme se préoccuper de son sort ainsi que de l'issue de la bataille, il surprend par l'intérêt particulier que suscite en lui cette captive. C'est pourquoi l'homme devra le combattre et lui opposer la même technique que celle qu'il emploie contre lui. Si par exemple le mauvais penchant vient le matin pour le dissuader de se lever en prétextant le froid intense, des tempêtes de pluie et de neige, il lui répondra

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



de la même sorte: « Et comment es-tu arrivé toi-même jusqu'ici par la pluie et la neige pour me séduire?! »

Le compagnon inséparable

Le yetser ha rô est un compagnon inséparable de votre âme dont toutes les facettes lui sont familières. Il est donc utile d'apprendre à se familiariser avec le sien.

Le Talmud rapporte que les rabbins s'emparèrent un jour du yetser ha rô, le mauvais penchant de l'homme, et l'enfermèrent dans une prison. Ils envisagèrent de le tuer, mais il s'aperçurent alors que plus personne dans le pays ne se rendait à son travail, et que même les poules ne pondaient plus. Ils se résignèrent à le libérer. La conclusion d'un autre texte est que « Si ce n'était à cause du yetser ha rô, personne ne construirait de maison, ne se marierait, n'aurait des enfants et n'apprendrait un métier ». On voit donc que, malgré ce que le sens des mots implique, le yetser ha rô n'est pas un instinct destructeur auquel nous sommes tous soumis. Dans ces deux exemples, on voit qu'il s'agit plutôt de forces intérieures qui proviennent du niveau le plus bas de notre « moi ». Ces forces en elles-mêmes ne peuvent être qualifiées de mauvaises; en fait, elles sont nécessaires et utiles à la vie. Mais lorsque votre « surmoi » vous dicte d'essayer de contrôler ou d'étouffer ces forces, ou si ces forces prennent une ampleur exagérée, vous allez devoir vous préparer à une lutte sans merci. Le yetser ha rô fera tout ce qui est en son pouvoir pour corrompre votre « moi » le plus élevé et vous persuader de vous laisser aller à vos tentations. Le but n'est donc pas de détruire le yetser ha rô mais de le contrôler et de le canaliser vers le bien, comme le dit Ben Zoma (Maximes de Pères chap.3): « Qui est fort ? Celui qui contrôle ses mauvais penchants ».

Feu contre feu

Le Talmud **Traité Soucca** (52b) dit: "Si ce mécréant (on parle du yetser ha rô et surtout celui des tentations féminines) t'a attrapé, traîne-le au Beth Hamidrach. S'il est de fer, il éclatera et s'il est de pierre, il fondra."

L'homme est fait de chair, le yetser ha rô est fait de feu et le feu dévore la chair. Le seul antidote, est l'étude de la Torah car elle aussi est de feu, comme il est dit : « Ainsi est Ma parole de feu » dit le Seigneur D-ieu. Donc, le seul moyen de lutter contre ces tentations est de se donner corps et âme à l'étude

de la Torah et je dirais que, sans cela, on n'a aucune chance contre le yetser ha rô.

Connaître ses ennemis

La paracha commence par les mots suivants : « Lorsque tu sortiras en guerre contre tes ennemis, et Hachem ton D-ieu le mettra entre tes mains ».

La tournure de ce verset est étonnante: il présente d'abord « **tes ennemis** » en employant le pluriel, puis continue en utilisant le singulier : « **le mettra** », et non "les mettra".

Nous savons que la Torah est précise et qu'en plus de son sens simple, elle dissimule également d'autres enseignements. Ceci est également le cas pour notre verset. Selon son sens simple, il s'agit d'une guerre au sens courant du terme. Mais d'un point de vue plus profond, c'est la guerre spirituelle qui existe en chacun de nous et dont il est question ici.

Les ennemis du juif sont divisés en deux camps: d'une part, il y a ceux qui combattent notre existence physique, qui s'attaquent au corps; et il y a ceux qui combattent le spirituel, qui s'attaquent à son âme.

La Torah réunit en une seule notion "tes ennemis", les uns comme les autres. Car de fait, notre corps et notre âme forment un tout. Les ennemis du corps sont donc également ceux de l'âme, et vice versa. La Torah nous indique comment nous devons sortir en guerre contre ces ennemis: Il est écrit en tout premier lieu : « lorsque tu sortiras en guerre ». C'est à dire qu'avant même de nous trouver face à l'ennemi, la première chose qui nous est demandée est de sortir en guerre; c'est à dire de s'armer, de s'emplir de foi et de confiance en D-ieu. (Par Rav Chlomo)

Le Roi des rois

« Lorsque Rabban Yo'hanan ben Zakaï tomba malade, quelques jours avant sa mort, ses élèves lui rendirent visite. Lorsque le maître les vit, il se mit à pleurer. Les disciples lui demandèrent: « Lumière d'Israël, pilier de grâce, marteau puissant, pourquoi pleures-tu ? » Rabban Yohanan répondit: « Si l'on devait m'amener devant un roi de chair et de sang, vivant aujourd'hui et demain dans la tombe, dont la colère n'est pas une colère éternelle, et dont l'emprisonnement à mon égard ne pourrait être une incarcération éternelle, et qui

CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTE OCCASION PAR UNE PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMALE DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

même s'il m'exécutait, ne m'enlèverait pas la vie éternelle, et que je pourrais apitoyer, voire soudoyer, cela n'entraînerait-il pas mes larmes ? Or, voilà que l'on me mène aujourd'hui devant le Roi des Rois, le Saint, béni soit-Il, vivant éternellement, et d'éternité en éternité, et dont la colère est éternelle, et dont l'emprisonnement, s'il devait m'incarcérer, est un emprisonnement éternel, et dont la peine de mort qu'Il inflige est une peine de mort éternelle, un Roi que l'on ne peut plus apitoyer (dans l'autre monde), encore moins soudoyer. Et en plus, deux chemins seront placés devant moi, l'un menant au Jardin d'Éden et l'autre à l'enfer, et je ne sais pas dans lequel ils vont me diriger, et je ne devrais pas pleurer ?! » (Bérakhot 28b)

La femme, c'est du miel

« **Lorsqu'un homme aura pris une femme...** » (Dévarim 24, 1)
Le Rav Yonathan Eibeschits Zt"l, nous enseigne que le mot femme « Icha » a la même valeur numérique que le mot « D'vach » (miel), soit 306. Essayons d'en comprendre la raison à travers l'histoire suivante que nous conte le Rav 'Haim Kaniewsky Chlita : Après de nombreuses années, un couple n'avait toujours pas d'enfant. Il décida donc de se séparer afin que chacun puisse trouver son bonheur. Le mari, qui était aimable, se maria avec une femme méchante. Quant à la femme, également très douce, elle se maria avec un mécréant. Au bout de plusieurs années, l'ex-mari devint méchant, tandis que le mécréant devint un véritable Tsadik ! Cette histoire nous apprend que la femme a la capacité de déterminer l'ambiance qui règne à la maison. Or, le Rav 'Haim Kaniewsky enseigne que le miel a la particularité de transformer en douceur tout ce qu'il touche. C'est la raison pour laquelle la femme est comparée au miel car effectivement, elle a la possibilité d'influencer les membres de son foyer selon sa personnalité !

Souviens-toi de ce que t'a fait Âmalek:

Se souvenir de la guerre contre Âmalek est l'un des 613 commandements de la Torah. Cette mitsva montre que quiconque attaque Israël est haï par D-ieu... Comme Âmalek a causé un grand tort à Israël en étant le premier à l'attaquer, D-ieu a ordonné qu'il soit effacé de la terre (Sefer Ha'Hinoukh). Pourquoi D-ieu nous a donné la mission d'effacer Âmalek?

Au moment de la génération du déluge, Hachem dit : « J'anéantirai l'homme ». Il n'a pas donné la mission à Noah ! En effet, dans la Paracha Bechala'h, Hachem dit : « J'effacerai la mémoire d'Âmalek ». Une question se pose:

A-t-il besoin de notre aide? Le plus petit mot de D-ieu est plus que suffisant pour détruire la mémoire d'Âmalek, sans aide! Ce verset nous enseigne que la guerre contre Âmalek est la guerre éternelle de l'Adversaire contre ceux qui servent Hachem, une guerre dont l'origine remonte à la première génération sur terre et continuera jusqu'à la dernière, « jusqu'à l'aube de la rédemption ».

Éveiller les cœurs

Pour éveiller les cœurs au repentir (téchouva), les membres des communautés Sépharades ont l'habitude de se lever au petit matin durant quarante jours (sauf le Shabbat) pour réciter les Séli'hot ou Demandes de pardon. Les communautés Ashkénazes récitent les Séli'hot à partir du dimanche précédant Roch Hachana. Ces chants d'une beauté mystique, portés par des mélodies éveillant la ferveur et les larmes, pourront être le prélude d'une prise de conscience réelle pour un service d'Hachem totalement désintéressé. On vous attend, faites un petit effort et joignez-vous à nous.

Hiloula du Tsadik « Ben Yich 'Hai »

Le 13 Eloul (2 septembre 2020) on célébrera la Hiloula de notre Grand maître érudit et Kabbaliste, le Rav « Ben Ich 'Hai » (1833-1909), que son mérite nous protège, Amen. Très attaché à Eretz Israël, le Ben Ich 'Haï faisait imprimer tous ses livres (une centaine) en Terre Sainte et il veillait à envoyer régulièrement des dons au pays et à encourager les riches donateurs à en faire de même.

En 1869, le Rav Yossef 'Haïm a entrepris un voyage en Israël et s'est rendu en Galilée pour se recueillir sur la tombe des Tanaïm. C'est devant la tombe de Benayahou ben Yeoyadâ (Général d'armée du roi David) qu'il a eu une inspiration divine qui lui a permis de découvrir des trésors cachés de la

Torah. Il a également été profondément inspiré lors de sa visite sur la tombe de Rabbi Shimôn Bar Yo'haï à Méron. Il est ensuite allé à Jérusalem puis à la Ma'arat Hamakhpéla, à 'Hébron, pour prier sur la tombe des patriarches.

En 1908, le Ben Ich 'Haï a entrepris un nouveau périple, cette fois en Irak, pour se recueillir sur la tombe de Ye'hezkel Hanavi. Cette visite l'a profondément inspiré pour la rédaction de son livre « Marot Ye'hezkel ». Lorsque l'armée américaine envahit l'Irak après la chute de Saddam 'Husseïn, des soldats avaient fait une découverte intéressante dans le palais du dictateur déchu: des textes écrits vraisemblablement par le Ben Ich 'Haï.

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

MORDECHAI KRIEF Z"l.	9 ÉLOUL - 29 AOÛT
ZOHRA PEREZ BAT SAADA Z"l	10 ÉLOUL - 30 AOÛT
MOSHÉ PEREZ BAR TAMO Z"l	13 ÉLOUL - 2 SEPT.
MEYER ELKESLASSY BEN MESSODY Z"l	14 ÉLOUL - 3 SEPT.

KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

Venez vous joindre à nous le soir au Kollel, Choisissez un cours Paracha, Halakha, Éthique et Kabbala.

A présent, ils sont examinés à New York par un expert américain qui tente de déchiffrer le manuscrit qui compte 200 pages. La tâche est ardue étant donné que les feuillets sont parfois endommagés ou peu clairs. Mais grâce aux moyens technologiques dont on dispose à l'heure actuelle, on pourra sans doute savoir d'ici quelque temps ce qu'ils contiennent. On sait déjà qu'il s'agit de plus de 70 commentaires sur la Paracha.

Le coin de la Halakha - La Mezouza

1- C'est un commandement positif de la Torah, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, de fixer une Mezouza à chaque porte des pièces de notre résidence, comme dit le verset: « Tu les inscriras sur les poteaux de ta maison et à tes portes ». **2-** Les endroits comme les toilettes et les salles de bains sont dispensés de Mezouza, car ces lieux ne sont pas utilisés pour un usage digne. **3-** Pour réciter la bénédiction, il faut toutefois que la pièce ait une dimension minimale de quatre coudées sur quatre coudées, soit 196 centimètres sur 196 centimètres. Une petite pièce dont les dimensions sont inférieures à cette mesure, est dispensée de Mezouza.

4- Une pièce rectangulaire dont la largeur n'atteint pas quatre coudées mais dont la longueur est supérieure à cette mesure, de telle sorte que sa superficie dépasse 3.85 mètres carrés, nécessite que l'on pose une Mezouza, en récitant la bénédiction. **5-** Pour les Sépharades, une pièce dont l'entrée comporte un linteau mais qui n'a pas de porte, nécessite une pose de Mezouza avec bénédiction, mais les Ashkénazes la posent sans réciter la bénédiction. Selon les Ashkénazes, si on

y ajoute ensuite une porte, il convient de retirer la Mezouza fixée et la faire vérifier, pour la fixer alors à nouveau en récitant la bénédiction.

6- Les décisionnaires sont partagés quant à la nécessité de fixer une Mezouza à l'entrée d'un entrepôt. L'avis du Choul'hane Âroukh est qu'il est nécessaire de la fixer. On s'abstiendra toutefois de réciter la bénédiction, comme pour toute bénédiction en cas de doute. **7-** A l'entrée des magasins et des usines où les employés ne travaillent que de jour, ainsi que les écoles et les maisons d'étude qui ne sont fréquentées que durant la journée et pas la nuit, il convient de fixer une Mezouza sans réciter de bénédiction. **8-** Il faut fixer la Mezouza du côté droit de la porte, en prenant comme référence une personne entrant dans la pièce. On prendra garde de la fixer à l'intérieur du cadre même de la porte, sous le linteau. Si la face latérale du poteau est large, on fixera la Mezouza dans les huit centimètres extérieurs du poteau. **9-** A priori, il faut fixer la Mezouza au début du tiers supérieur du cadre de la porte (par exemple, si la hauteur du cadre est de 1,80 m jusqu'au linteau, il faut fixer le bas du boîtier de la Mezouza à une hauteur de 1,20 m). Si on a placé la Mezouza plus au-dessus, c'est aussi valable à condition qu'on ait laissé au minimum huit centimètres libres jusqu'au linteau. Par contre, si on a fixé la Mezouza en dessous de la hauteur recommandée, la pose n'est pas valable ; il faudra immédiatement l'enlever pour la fixer comme il se doit. Si on se rend compte de l'erreur après un certain temps, on doit fixer à nouveau la Mezouza en récitant la bénédiction. **10-** Pour les Sépharades, la Mezouza doit être posée à la verticale, parallèlement à la longueur du poteau, et non en diagonale. Si on l'a fixée en diagonale comme la coutume Ashkénaze et aussi selon certaines coutumes marocaines, c'est tout de même valable. **11-** Le Shoul'han Âroukh statue qu'une Mezouza doit être vérifiée deux fois tous les 7 ans, donc aux 3 ans et demi. Pourquoi les vérifier ? La Mezouza peut s'abîmer, et ceci est d'autant plus courant si la Mezouza est exposée aux intempéries. Des fois on remarque que la Mezouza est abîmée à cause de la qualité du parchemin, de l'encre qui n'est pas la meilleure. De plus, en les vérifiant, on peut y découvrir des problèmes qui n'avaient pas été perçus auparavant. Et selon la Kabbala, l'atmosphère qui règne dans la maison pourrait être liée à la Mezouza. Selon ce principe, il y a des décisionnaires contemporains qui pensent que la vérification des Téfilines doit se faire tous les 3 ans et demi, comme les Mezouzot, car la sueur pénètre dans les Téfilines et endommage le parchemin. Et, comme nous sommes dans le mois d'Eloul, mois du bilan spirituel que nous effectuons pour combler les déficiences de l'année qui s'achève et nous préparer à la nouvelle année, **c'est par mesure de piété qu'on essayera de faire vérifier à chaque année ses Téfilines et les Mezouzot durant le mois.**

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollel - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707